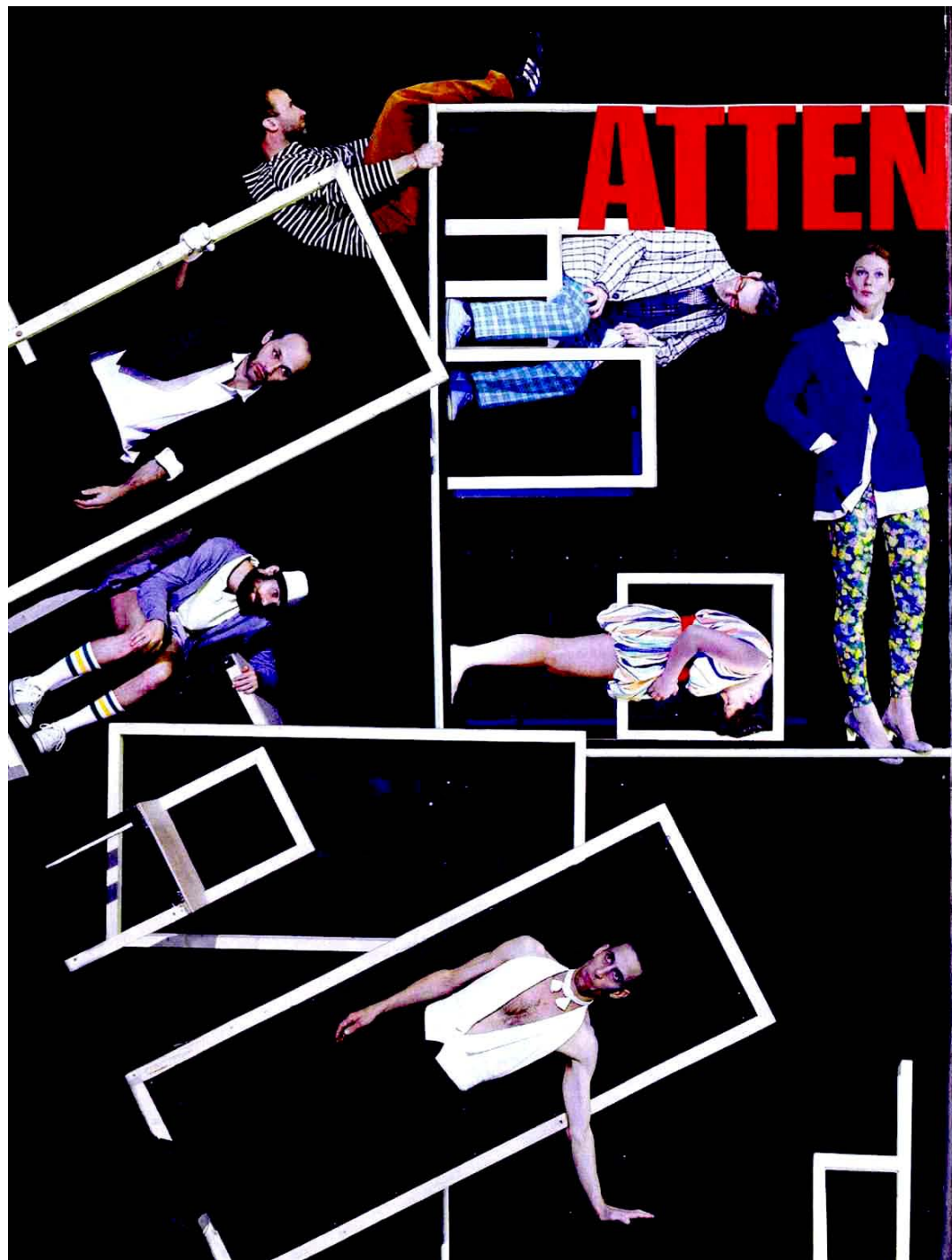




ATTENTION ÇA TOURNE

Entremêlant danse, cirque, théâtre et musique, le duo **Zimmermann & de Perrot** revient à la Maison de la danse avec une nouvelle pièce sur la condition humaine, ***Hans was Heiri***. Drôle, émouvante et profonde. **Rencontre.** — PAR LÉO BATAILLE

S'ils font souvent les « clowns » sur scène, les deux complices Zimmermann et de Perrot sont en réalité des bosseurs. Pour leur création *« Hans was Heiri »* (traduisible par : bonnet blanc et blanc bonnet), il ont travaillé cinq mois avec un casting d'interprètes internationaux ultratalentueux et ont bénéficié à Lausanne de trois semaines de représentations pour rodier et faire évoluer la pièce ! Des conditions exceptionnelles pour une compagnie de spectacle vivant. Auparavant, le duo a beaucoup dialogué, « *observé les gens et la société, surtout les petites choses anodines* », dégagé des thèmes de travail et, surtout, inventé un décor, centre névralgique de leur spectacle. Un décor impressionnant en l'occurrence : quatre « studios » sur deux niveaux qui peuvent se mettre à tourner comme une grande roue, une cage à hamster ou une machine à laver... « *On aime que les décors amènent de l'inattendu, qu'ils deviennent en eux-mêmes une situation de vie qui peut potentiellement nous échapper* », indiquent les metteurs en scène. La situation est ici celle d'une microsociété composée de sept interprètes (aussi bien circassiens que danseurs et comédiens) représentant la nôtre et ses vicissitudes.

Observer les gens et la société, surtout les petites choses anodines.

BUSTER BECKETT

On dénombre parmi ce petit monde une grande rousse fatale, un beauf en short et casquette de football américain, un homme mûr au flegme anglais, une contorsionniste poursuivie par un drôle de « clown » habillé tout en noir... Sur un côté du plateau, de Perrot mixe ses plages de musique hétéroclites, participant directement à la dramaturgie de cette comédie humaine, entre cour des Miracles, cauchemar collectif et tentatives individuelles de résistance. *« Hans was Heiri »* n'a pas vraiment de fil narratif mais la pièce développe de vrais personnages, traversée par un sens de l'absurde que n'aurait pas renié Beckett. Comme chez ce dernier, tout est à la fois incroyablement précis et possiblement foutraque, et l'on passe insensiblement de gags à la Buster Keaton (un type n'arrive pas à s'asseoir sur un tabouret, un autre se cogne sans arrêt) à de plus profondes réflexions philosophiques (comment sortir du cadre, trouver sa place, partager avec autrui, trouver un équilibre dans un monde qui vous met la tête en bas) ou à des séquences tout simplement émouvantes... Le rythme et ses syncopes, l'écriture de l'espace (avec souvent un étagement des situations en deux ou trois plans différents), la prise de risques physiques, le mélange des genres, le sens de l'humour et de l'humanité, la qualité individuelle et collective du groupe font de ce spectacle une pièce rare et forte. ●



CI-DESSUS : LES CHORÉGRAPHES ZIMMERMANN ET DE PERROT.
PAGE DE GAUCHE : HANS WAS HEIRI.

LES DATES

Hans was Heiri de Zimmermann et de Perrot, du mardi 6 au dimanche 11 mars à la Maison de la danse, 8 avenue Jean-Mermoz, Lyon 8^e. De 18 à 27 €. 04 72 78 18 00.
www.maisondeladanse.com